

Céréales

La France à la (re)conquête du Maroc

● Alors que les exportations françaises des céréales à destination du Maroc sont en baisse, en raison de la forte concurrence russe, les opérateurs français comptent reconquérir des parts de marché. À la veille de l'ouverture du marché des importations, le contexte s'annonce des plus propices.

L'importante délégation d'exportateurs français de céréales, présente à l'édition 2014 des rencontres franco-marocaines des céréales, qui s'est tenue, hier mardi à Casablanca, en dit long sur l'appétit grandissant des opérateurs de l'Hexagone pour le marché marocain. Ils étaient en effet plus d'une trentaine, représentant autant de sociétés françaises d'export, notamment de blé tendre, à faire le déplacement à Casablanca, pour une rencontre qui a tout l'air d'un salon de promotion. En face, une centaine d'importateurs marocains, qui comme chaque année, saisissent cette occasion pour s'enquérir de la production française et partant, mondiale des céréales ainsi que de l'évolution des cours sur les principaux marchés internationaux. Cette année, les importateurs marocains sont rassurés puisque la production française a été satisfaisante et au niveau mondial, les prévisions anticipent même un nouveau record. De quoi dissiper les craintes sur les importations notamment à partir de la France,

principal fournisseur du Maroc jusqu'à ces dernières années. Depuis peu, en effet, les importations marocaines en provenance de l'Hexagone ont connu une baisse significative qui n'est pas sans inquiéter les Français. C'est en effet tout l'enjeu de cette 17^e édition des rencontres franco-marocaines de céréales qu'organise régulièrement le groupe France Export Céréales. Selon, Jean-Pierre Langlois-Berthelot, président de cet organisme, la nouvelle récolte française 2014 a été d'un volume important avec près de 37 millions de tonnes de blé tendre moissonnées et «d'une qualité plus hétérogène que d'ordinaire». La qualité est, en effet, l'argument qui a été le plus mis en avant par les opérateurs français pour qui «la segmentation de la collecte permet de répondre comme chaque année aux besoins variés des importateurs historiques comme le Maroc».

Concurrence russe

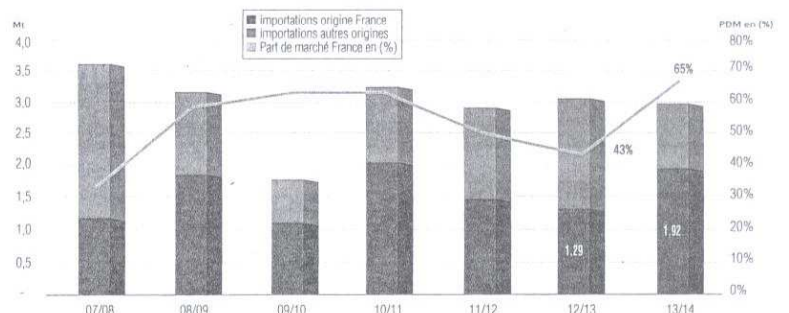
L'argument de vente qui s'appuie sur la qualité de la production française et sur l'excellence des rela-

tions entre les deux pays n'est pas fortuit. D'abord avec les prévisions de production mondiale record, les importations sont en nette baisse et les prix ne cessent de suivre cette baisse. Il devient ainsi assez stratégique pour les exportateurs français de consolider leur marché traditionnel surtout qu'ils sont fortement bousculés au Maroc. Il convient de préciser qu'en dépit d'une production nationale moyenne, le marché marocain attise des convoitises. «Cette

année, le Maroc a connu une production de céréales moyenne», souligne-t-on auprès de France Export Céréales. Selon les chiffres communiqués par l'Office national interprofessionnel des céréales et des légumineuses (ONICL), le cumul des importations marocaines de céréales a atteint 44,4 Mqx à fin mars 2014. À cette date, les importations des céréales proviennent principalement de la France (31%), du Brésil (24%), du Canada (13%), de l'Argentine (11%) et de l'Allemagne (9%). De ce fait, «le royaume devra importer une grande partie de ses besoins pour satisfaire sa consommation», estime Jean-Pierre Langlois-Berthelot. «La France est un partenaire privilégié du Maroc et grâce à la régularité de sa production, elle se positionne comme un partenaire historique et un fournisseur incontournable du royaume», a rappelé à juste titre le chef du service économique de l'ambassade de France au Maroc. Les importations marocaines intéressent, donc, bien des opérateurs et si jusque-là, ce sont les exportateurs français qui s'adjugent parfois jusqu'à 60 à 70% des parts du marché marocain, la tendance risque de se renverser. L'alerte a été donnée cette année où les importations marocaines de la France ont fortement régressé au profit, principalement, de la Russie. Selon des experts qui n'ont pas hésité à anticiper que les importations marocaines à partir de la France ne représenteront au mieux que 20 à 30% cette année, une perte de marché certes, mais au vu de l'offensive menée au Maroc, tout laisse croire que les exportateurs français n'ont pas encore dit leur dernier mot.

PAR **ABOUBACAR YACOUBA BARMA**
a.barma@leseco.ma

ÉVOLUTION DES EXPORTATIONS FRANÇAISES DE BLÉ TENDRE AU MAROC



SOURCE : FRANCE EXPORT CÉRÉALES

Baisse en vue sur les marchés

● Les perspectives d'une campagne mondiale record cette année accentuent la baisse des cours des céréales sur les principaux marchés internationaux. Il s'agit d'une bonne nouvelle pour le Maroc, même si les spéculations peuvent changer la donne.

C'est une importante nouvelle pour le Maroc, gros importateur de matières premières, notamment de blé tendre. Les cours des céréales sur les principaux marchés internationaux continuent sur leur tendance baissière en raison notamment des perspectives d'une campagne mondiale excellente en tous

La baisse des prix actuels ne doit pas cacher la forte volatilité du marché.

points de vue, mais aussi des reports de stock des précédentes campagnes. «Nous assistons ces derniers mois à une révision régulière des cours des céréales à cause de la récolte mondiale qui va atteindre un niveau record mais aussi du stock mondial un peu lourd qui induit, depuis quelques mois, une baisse des prix», a ainsi expliqué Renaud de Kerpoisson, le président de l'organisme français Offre et demande agricole (ODA), spécialisé dans le conseil, la gestion et la com-

mercialisation des céréales. Renaud de Kerpoisson intervenait mardi dernier à l'occasion d'un séminaire organisé par BMCE Capital Markets autour de la question des importations face aux marchés des matières premières agricoles. Pour le spécialiste des marchés des matières premières, les prix actuels sont extrêmement bas et, en 2015, la situation devrait au mieux se stabiliser. En effet, en 2014 déjà, les coûts de production sont supérieurs au prix de vente. De ce fait, il faudrait continuer à surveiller l'évolution de la situation avec des risques que le marché se reprenne. «Les agriculteurs ont intérêt à stocker et à reporter une partie de la récolte de 2014», a toutefois estimé de Kerpoisson, pour qui il ne faut pas attendre pour acheter.

Spéculation

Il est vrai que, comme le laissent penser les chiffres sur les stocks et la production mondiale de céréales, la baisse des prix va encore se poursuivre, mais il est prudent de ne pas écarter les risques de reprise du marché qui reste «très volatil», selon notre expert. À juste titre, le président du directoire de BMCE Capital,

Khalid Nasri, a indiqué que «la baisse des prix actuels ne doit pas cacher la forte volatilité du marché». L'évolution des cours des matières premières ne tient pas, en effet, compte des seuls production et stocks, mais aussi d'autres facteurs conjoncturels comme la spéculation, des décisions politiques ou des problèmes logistiques. Les exemples en la matière ne manquent pas, d'où la prudence qui caractérise le marché des matières premières avec l'apparition d'indices financiers adossés à des

matières premières. «Il y a un réel enjeu dans l'évolution des cours des matières premières», a insisté Khalid Nasri à l'endroit des opérateurs marocains présents à la conférence. Le président du directoire de BMCE Capital a profité de l'occasion pour présenter, justement, aux opérateurs l'utilité et l'intérêt des instruments financiers qui peuvent leur permettre de préserver leur marge. «Le recours à ces instruments financiers est inévitable», a averti Khalid Nasri. C'est en tout cas ce que laisse transparaître l'intérêt grandissant des fonds spéculatifs pour le marché des matières premières agricoles, et qui peuvent changer les cours des produits. ●

PAR A.Y.B

